

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-12-chem | Le Vieux Colombier. ItemUn essai de rénovation théâtrale. Le \[théâtre\] du Vieux-Colombier.](#)

Un essai de rénovation théâtrale. Le [théâtre] du Vieux-Colombier.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0264

SourceBoite_042_A-12-chem | Le Vieux Colombier.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de Th. de V. Colombier.

"Ns avons atteint l'âge de h. sans désespérer de rien. A des réalités déplorables on oppose l'effort, l'aspiration, l'volonté..."

"S: P'ou veut que ns nous-mêmes le sentions ^{+ l'air} qui ns ~~anime~~, anime, la passion qui ns bouill, ns combat, ns oblige, a laquelle il faut que ns résistons enfin: c'est p' indignation." 

Une industrialisation effrénée qui, de jour en jour + cynique, dégrade notre scène française et détourne d'elle le public cultivé; l'occupation de la scène par le royaume d'amateurs a la solde de marchands éhontés; par H, et par encore un de nos grands institutions devraient sauvegarder quelque pudeur, par un esprit de combat et de spiritualité, par un bravesse; par H le bluff, par l'enchère de la sorte et exhibitionnisme de la nature matérielle l'art qui se meurt et de l'art n'est pas question; par tout ventiler, désordre, indiscipline, ignorance et sottise, de l'air de criards, haine de la beauté; une production de + en + folle et vaine, l'effort de + en + consentante, l'goût public de + en + égare; voir là ce qui ns indigna et ns soutire."

2/ "Ns pensons qu'il ne suffit ni de, aujourd'hui
de créer des oeuvres fortes : en quel lieu trouve
sient elles accueil, rencontrer. Plus à la fois
leur public et leurs interprètes, avec l'atmosphère
favorable à leur épanouissement ? Peut-être que, plutôt,
c'est "résolution irrévocable" s'imposent à nous
gd problème : élever sur des fondations absolues
un théâtre nouveau : qui il soit le royaume de plusieurs
de beaux auteurs, acteurs, spectateurs que tourmente
le besoin de recréer sa beauté au spectacle scénique".

3/ Et cela, il faut "compter sur rien ce qui existe. Si
nous voulons retrouver la santé et la vie, il convient
que nous repoussions le contact de ce qui est vicieux, de sa
forme et de son fond, de son esprit, de ses mœurs".

Non en qui, très et très des "dons" de la production
théâtrale. Mais "faute d'orientation, de discipline"
faute de sérieux et surtout d'honnêteté, nous ne saurions
avoir part à tout à la concentration, à l'accomplissement
d'oeuvre d'art".

"qui est le plus riche à la puissance de l'artiste : voilà
la condamnation sans appel de la scène moderne.
Et cette condamnation, a dégoûté que l'artiste, lui-même
en retour : voilà qui achève de ravaler le théâtre
présent, d'en faire ce qu'on l'a trop fait ^{par} écrit ; le
+ décrié des arts.